

Le billet tessinois

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 9

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE BILLET TESSINOIS



Des routes...

Avez-vous passé des bonnes vacances, amis tessinois de Paris ? Et si vous êtes venus au pays, vos oreilles sont-elles sorties indemnes du tintamarre fracassant de nos routes ? Il est vrai que c'est un mal commun à tout le monde, le Nouveau comme le Vieux et, comme dit le proverbe : « Mal comune mezzo gaudio !... ». Toutefois, quelle pagaille sur nos belles routes (un peu trop étroites), surtout sur la Chiasso-Airolo ! N'en déplaise à notre honorable Conseil fédéral qui a encore récemment déclaré la route du Gothard de... troisième catégorie, prétexte sûrement et cousu de fil blanc pour un nouveau refus de crédit routier qui a naturellement soulevé des protestations massives ; on a sorti des chiffres, même en cette fin d'été 1959... : les 7.120 autos (et nous laissons de côté motos et cycles) passées par Airolo le dimanche 9 août (ce n'était pas encore la mi-août « Il Ferragosto », qui, à l'instar des Lombards voisins, est régulièrement fêtée par les Tessinois, qui ont littéralement vidé Lugano, Bellinzona, Locarno et autres localités de leurs habitants), les 11.585 d'Arbedo, les 9.691 du Monteceneri, les 10.686 de Melide... Et l'on peut ainsi démontrer une fois de plus, si besoin était, que les routes du Saint-Bernardino et du Lucomagno, ainsi que celle du Gothard, sont d'une importance égale, sinon supérieure, à bien d'autres de notre Pays. (Celle de Berne à... Bumpitz, disent les malins avec un brin de fantaisie !).

Et du bruit...

Voitures et déclarations bernoises ont naturellement fait grand bruit tout le long du Ticino et dans le Sottoceneri. Même si certains grincheux y ont trouvé des prétextes fâcheux, les bien-pensants souhaiteraient meilleure compréhension de la part des officiels ainsi que... plus de raison parmi les usagers. On envisage, devant l'invasion motorisée, surtout des Vespas et Lambrettas enfourchées à longueur de journée par notre jeunesse (une vraie ruche pétaradante dont les excès ont ému les autorités), d'interdire la circulation des motocyclettes à partir de 20 heures et jusqu'à 6 heures du matin... Adieu, promenades sentimentales et « rumorose » des nuits étoilées, cheveux au vent et échappement pétaradant... Les gens qui n'aiment pas ça et qui préfèrent (les croulants) dormir la nuit sont pleinement d'accord. Mais le fera-t-on ?

A Lugano, ville qui possède un réseau de communications assez important, la lutte contre le bruit a marqué des points avec la suppression des vieux tramways. La ligne Molino-Nuovo-Besso, la « linea luganese » et la plus importante du réseau, est devenue silencieuse à son tour, et les « filobus » commodes, rapides et bon marché (surtout pour les finances communales, car les prix pour les usagers sont invariants), sont en service depuis le début de juillet. La ligne Paradiso-Castagnola, la « linea degli alberghi », celle des hôtels, ne suivra qu'en octobre. Pour une fois les hôtes sont passés en deuxième ligne (sans jeu de mots).

Des Fêtes et des Saints.

Août a vu le deuxième départ en vacances et la continuation des fêtes régionales que l'on célèbre chez nous à un rythme vertigineux. Nous en avons des Saints protecteurs !... Saint Roch, par exemple, a tellement de fidèles au Tessin qu'il y a exactement une quarantaine d'églises et « oratori » dédiés à son nom. On fête tellement son jour que ses fidèles ne savent plus quelle localité choisir le 16 août, pour lui rendre hommage. Saint Jorio (nom intraduisible en français) est particulièrement fêté le 4, sur le pas du même nom, qui met en communication le val Morobbia avec la vallée italienne du Liro, à 2.042 mètres. Le 5 août, on fête aussi la Madone des Neiges (en souvenir d'un miracle qu'Elle avait accompli en faisant tomber de la neige en ce jour de canicule), qui a ses assises fleuries non seulement près de notre capitale, à Ravecchia, dans un site merveilleux, où l'on trouve les meilleurs « grotti » du Canton, mais aussi en val Bavona, à Magadino, sur le Mont Generoso ; à Amina, petite terre de la paroisse de Broglio que le poète Zoppi chanta à merveille ; à Bosco-Gurin dans la Maggia ; à Rasa dans les Centovalli ; à Tegna, une des Terres de Pédemonte, et enfin à Rotondo, petite terre de la commune montagnarde de Chironico. N'oublions pas, parmi les « sagre » du mois d'août, saint Lorenzo qui est chaleureusement fêté à Lugano, à Ligornetto, Muggio, Breno, Isono, Gudo, Losone, Camedo, Rossura et Sobrio. Enfin la fête de la Madonna Assunta, la douce Vierge de mi-août, est célébrée avec ferveur à Caneggio, Tremona, Sorenno, Villa-Luganese, Brione Verzasca, Borgnone, Russo, Fusio, Moghegno, Cimalmotto et n'oublions pas la Nouvelle Eglise (la Chiesa Nuova), de Locarno. Grande fête aussi à Arbedo et Giubiasco, sans oublier, Novazzano, Rovio, Rivapiana di Minusio, Nante, les monts d'Aquila en val de Blenio, les couvents de Claro et Bigorio, ainsi que la fête des fêtes : celle de la « parrocchiale » de Rivera qui conduit aux pieds de la Vierge Maria Assunta, les fidèles des deux versants du Ceneri.

Elsa FRANCONI-PORETTI.

REDACTION : SILVAGNI-SCHENK, 17^{bis}, quai Voltaire. — GERANT : F. LAMPART

SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris, X^e. C.C.P. Messenger suisse de Paris 12273-27. — Prix de l'abonnement : Fr. 600

IMPRIMEUR : A. COUESLANT, 1, rue des Capucins, Cahors (Lot). — 94.786. — Dépôt légal : III-1959 N° 52/1959

La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messenger » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal.

Adressez toute la correspondance à la Rédaction, 17^{bis}, quai Voltaire, Paris, 7^e